

Benoît Maire

Villa Médicis 2021–2022

« Jusqu'à l'invention de l'imprimerie, la peinture est quelque chose que les gens lisent ; à compter de ce tournant, elle peut se retirer du domaine du signal, et devenir charnelle¹. »

Le motif des mains est pour Benoît Maire emblématique de ce passage de l'iconique au sensuel lors de la Renaissance. L'artiste a photographié les mains d'une modèle reprenant les poses d'un tableau du XV^e siècle : une paire de mains prie, une autre tient une palme du martyr, une troisième indique une direction... Une iconographie exemplaire du fait que les mains sont alors de l'ordre du signe, conceptuelles. Extraites de leur contexte, devenant signes par excellence, les mains photographiées viennent habiter un grand vitrail traité en grisaille, par chromographie sur verre. Seul l'auriculaire peint en noir dénote le contemporain – un signe là encore, *queer* et non plus religieux.

Cette recherche autour du signifié rejoint en partie le travail pictural mené par Benoît Maire sur la question de la décision et du choix avec la série des « Peintures logiques ». Celles-ci intègrent en effet parfois des mots dans leur composition : « *either* » et « *or* », par exemple, (« soit » / « ou »), qui donnent leur titre à l'exposition de Benoît Maire à la galerie Obadia à Paris en automne 2022.

Victorine Grataloup

¹ Les citations proviennent d'un entretien mené avec l'artiste dans son atelier à la Villa Médicis, avril 2022.